

La ventilation, élément incontournable du futur déconfinement?

Le Soir - Cécile Danjou - 15/02/21

Extraits

Article complet pour les abonnés

<https://plus.lesoir.be/355179/article/2021-02-15/la-ventilation-element-incontournable-du-futur-deconfinement>

Après les masques ou la distanciation sociale, la gestion de la qualité de l'air intérieur pourrait être le nouvel outil, sous-estimé jusqu'à présent, pour lutter contre la propagation du virus. Dans de nombreux secteurs, elle s'annonce même comme une clé pour la reprise des activités.

Aérez, aérez, aérez

Une certitude qui va de pair avec l'avancée du débat scientifique sur la question. Au CHU Saint-Pierre de Bruxelles, l'infectiologue Nathan Clumeck insiste sur cet aspect depuis plusieurs mois. « Quand on est dans un stade explosif de l'épidémie, les dégâts de transmission du virus viennent souvent de transmissions aérogènes. Ce sont des microgouttelettes qui vont se répandre dans les endroits fermés comme des cafés, des bars, des réunions privées, des soirées privées... Cette information-là commençait à être divulguée et à être acceptée déjà il y a plusieurs mois, mais ça a mis du temps », reconnaît le professeur émérite en maladies infectieuses à l'ULB. L'OMS n'a en effet évoqué l'importance des transmissions aérogènes qu'en juillet dernier, alors qu'à l'époque, le déconfinement était entamé en Belgique depuis des semaines.

Chez nous, le Conseil supérieur de la santé (CSS) sort ce lundi un rapport qui contient des recommandations plus précises sur le sujet. Il a été concocté par le groupe de travail « ventilation » mis sur pied récemment autour de Nicolas Van Larebeke, épidémiologiste moléculaire et professeur honoraire à l'université de Gand. « On se prononce clairement, sans aucune ambiguïté, sur le besoin impératif de veiller à une bonne aération. Et c'est vrai dans tous les cas. Je pense et j'espère que ça sera un élément clé pour le déconfinement ». Voilà qui est clair. « Le problème, c'est que la reconnaissance de l'importance des aérosols implique que les mesures classiques dont on a tout le temps parlé ne sont pas suffisantes. Ça pose des problèmes d'organisation plus compliqués,

plus dérangeants », reconnaît toutefois notre interlocuteur. En effet, si l'on peut demander facilement à la population de porter un masque (et encore...), exiger que les bars ou les restaurants qui ne peuvent pas ouvrir leurs fenêtres investissent dans des systèmes de ventilation ou de purification d'air est une autre histoire.

Les aérosols, plus dangereux que les grosses gouttelettes ?

Les microgouttelettes, qu'on appelle aussi aérosols, trouvent soit leur origine dans les voies respiratoires profondes, soit elles viennent de gouttelettes plus grosses qui se dessèchent au contact de l'air et deviennent plus petites. Elles pénètrent profondément dans les poumons et peuvent contribuer à des formes de maladie plus importantes. D'autre part, contrairement aux grosses gouttelettes qui tombent par terre, elles restent suspendues dans l'air ambiant pendant des heures, certains rapports parlent de trois heures, d'autres de plus. Enfin, elles peuvent se répandre à une plus grande distance que les grosses gouttelettes et contaminer ainsi l'entièreté de l'espace, que ce soit une salle de classe, un magasin, une salle de cinéma. C'est un solide problème.

Comment s'en protéger ?

Il faut ventiler avec de l'air frais, de l'extérieur, qui n'est jamais porteur de grosse concentration virale. Il faut aussi couper les systèmes qui font re-circuler l'air, car alors le virus re-circule aussi.